

Alors que les problèmes de pollution dans la Vallée de l'Arve et de Chamonix Mont-Blanc ont atteint un seuil intolérable en cette fin d'année 2011 et que les besoins en mobilité douce se font fortement ressentir pour une autre approche du tourisme montagnard transfrontalier autour du Mt-Blanc d'une part et des déplacements quotidiens de la population locale d'autre part, la ligne du Mont-Blanc Express vit une crise majeure qui pourrait tuer le projet de sa modernisation et entraîner le déclin de ce chemin de fer alpin.

Dur, dur pour la mobilité douce autour du Mont-Blanc

par proMONT-BLANC 16/12/2011



Ce projet de modernisation, défendu depuis plus de dix ans par les élus de la vallée, portant sur un montant de 52 millions d'euros, a été validé par la signature d'une convention de financement le 29 janvier dernier par les 7 partenaires concernés. Lors de la réunion du comité de pilotage du 6 octobre 2011, RFF (Réseau Ferré de France), propriétaire et gestionnaire de l'infrastructure ferroviaire, a brusquement décidé de se retirer du projet arguant de surcoûts importants résultant des appels d'offres et consultations d'entreprises candidates.

Il apparaît que RFF désire intégrer au projet initial un certain nombre de travaux de régénération de la ligne qui n'étaient pas prévus lors du projet initial et qui sont perçus par les élus locaux comme étant

la cause principale de l'inflation des coûts. De plus, plusieurs de ces travaux de régénération sont de la compétence exclusive de RFF.

Il faut rappeler que la vallée de Chamonix et toute la région voisine (vallée de l'Arve) font aujourd'hui l'objet d'une procédure de mise en place d'un PPA, tant la qualité de l'air y est préoccupante pour plusieurs polluants. C'est une première en France pour une agglomération de moins de 250 000 habitants. Les dioxydes d'azote, émis sur ce territoire par les transports (~ 80%), ont dépassé les seuils autorisés par la loi et le PPA préconise l'amélioration très significative de l'offre ferroviaire pour l'accès à cette partie de la Haute-Savoie et à ses nombreuses stations alpines.

Dans un tel contexte, le revirement de RFF est tout simplement inacceptable.

Le collectif d'organisations environnementales proMONT-BLANC se positionne clairement du côté des collectivités locales et de leurs élus qui souhaitent voir aboutir

rapidement ce projet. Il considère qu'il est impératif de respecter le calendrier fixé pour les travaux de la ligne du Mont-Blanc Express (ceux-ci devraient débuter en mars 2012) et qu'il est aussi important d'offrir un service sensiblement amélioré avec un accès à la vallée de CHAMONIX-MONT-BLANC mieux supporté par la desserte de la gare SNCF de St Gervais - Le Fayet selon un cadencement et une qualité de service dignes d'une telle destination touristique.

Plus que jamais la pertinence de la démarche de proMONT-BLANC qui vise à inscrire le massif au patrimoine mondial de l'UNESCO se dégage comme une évidence afin offrir un cadre de protection solide, reconnu internationalement, permettant d'assurer le développement et la pérennité de l'environnement socio-économique de la région tout en valorisant son patrimoine naturel et culturel.

La réduction du trafic routier par une alternative ferroviaire efficace est, sans nul doute, une nécessité inéluctable pour l'amélioration de la qualité de l'air au Pays du Mont-Blanc et pour l'image que la vallée projette dans le monde.

Liens : www.pro-mont-blanc.org - Sauvons notre train : www.chamonix-mont-blanc.fr
Motion pour la sauvegarde du projet ferroviaire de la vallée : www.chamonix-mont-blanc.fr
Duel au Sommet entre Rhones-Alpes et RFF : www.ville-rail-transport.com